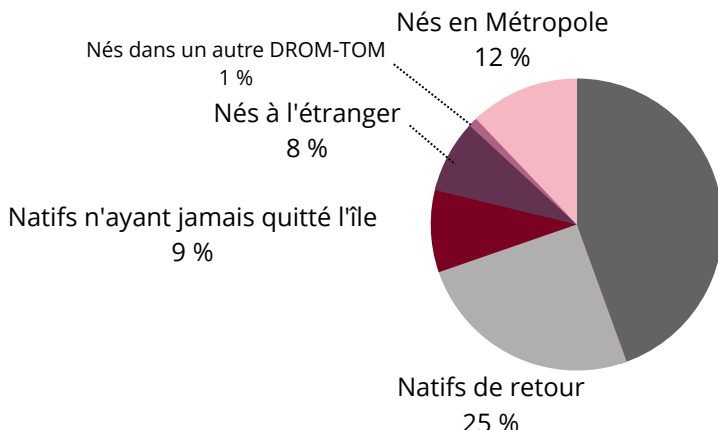


UNE FORTE MOBILITÉ DES NATIFS DE LA GUADELOUPE (18-79 ANS)

55 % des jeunes natifs de 18 à 34 ans seraient prêts à quitter l'île pour un emploi, comme en 2010



Natifs ayant quitté l'île pour un court séjour
44 %

RETROUVER FAMILLE ET AMIS : PREMIÈRE MOTIVATION DU RETOUR

Famille et amis

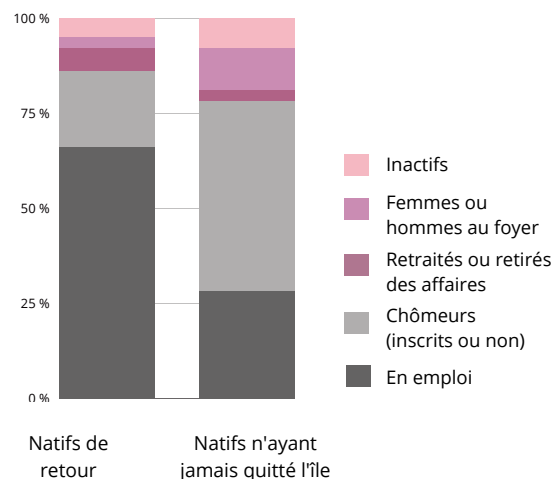
29 %

Mal du pays

22 %

21 % des Guadeloupéens et Guadeloupéennes ont rencontré des difficultés à leur retour sur l'île soit 5 points de moins que dix ans plus tôt.

DES "NATIFS DE RETOUR" (25-65 ANS) MIEUX INSÉRÉS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL



LES NON-DIPLÔMÉES ONT LE PLUS D'ENFANTS MAIS CONTRIBUENT À LA BAISSÉ DE LA FÉCONDITÉ

Non diplômées

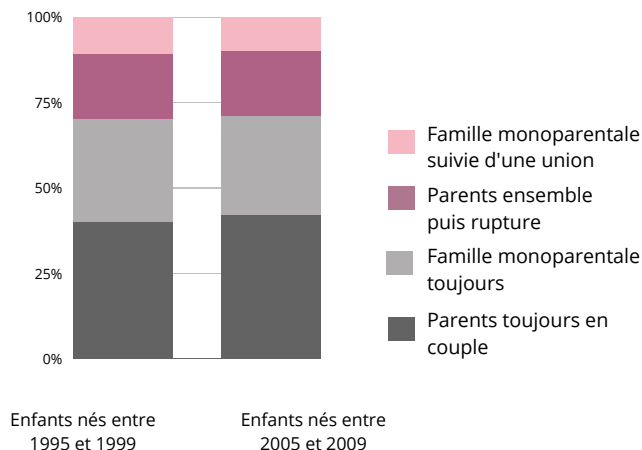
39 %

Diplômées du supérieur

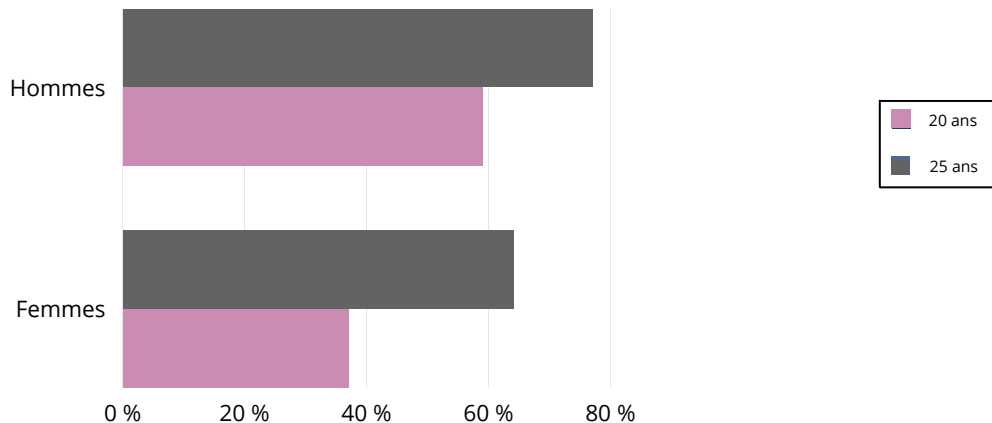
19 %

En Guadeloupe ce sont les « non-diplômées » qui ont le plus réduit leur fécondité : passant de 3,5 enfants par femme à moins de 2,7 enfants, contre respectivement 2 et 1,9 pour les diplômées du baccalauréat et plus.

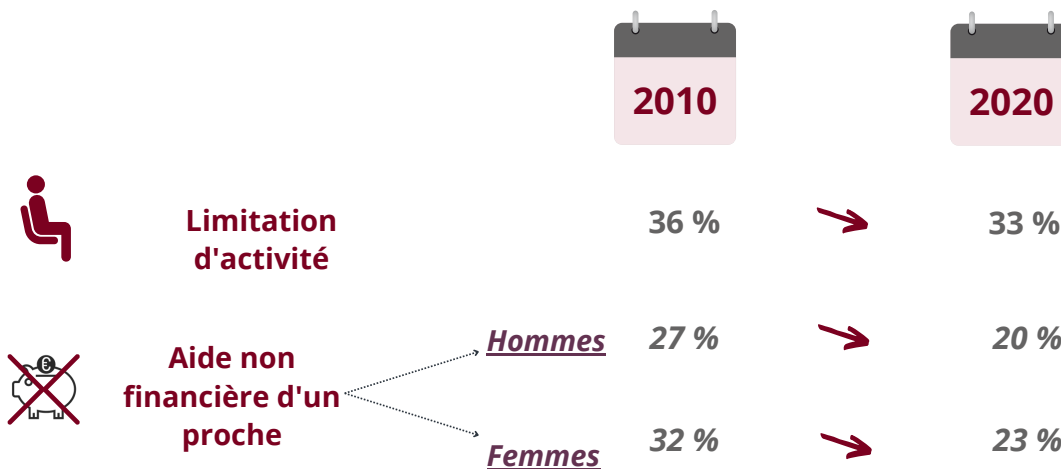
60 % DES ENFANTS GUADELOUPÉENS ONT CONNU DURANT LEUR ENFANCE (0 - 10 ANS) AU MOINS UNE PÉRIODE DE VIE MONOPARENTALE



LES HOMMES VIVENT PLUS LONGTEMPS CHEZ LEURS PARENTS QUE LES FEMMES



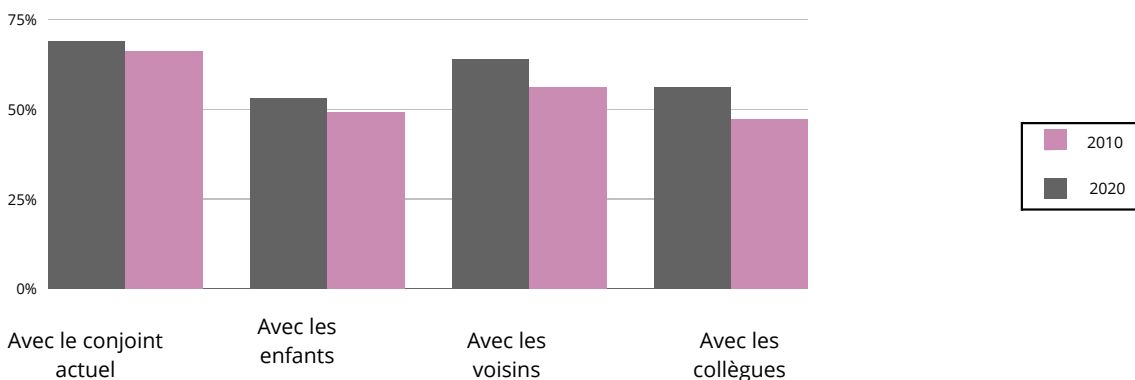
MOINS DE LIMITATION DANS LES ACTIVITÉS QUOTIDIENNES ET DES AIDES NON-FINANCIÈRES MOINS FREQUENTES



En 2020, parmi les 50-79 ans résidant à domicile, 33 % déclarent être limités dans leurs activités quotidiennes depuis au moins six mois en raison d'un problème de santé.



LA LANGUE CRÉOLE : UNE PRATIQUE COURANTE, MAIS EN LÉGER REcul



En 2020, une large majorité des Guadeloupéens et Guadeloupéennes (86%) déclarent utiliser régulièrement le créole dans leur vie quotidienne et seulement 5 % disent avoir un peu plus de difficultés à le comprendre et à le parler facilement.

PLUS D'INFORMATIONS